

Arnaud



Christophe



Kanima



Stomy



Philippe



Kelly

Cidalia



Raphaël



Florence

L'ESAT de Gennevilliers, un amarrage réussi

Le 19 novembre 2015, l'ESAT Le Moulin Vert initialement localisé à Bois Colombes, rejoignait l'ESAT Le Moulin Vert - Hoffer sur le site actuel de Gennevilliers. À présent, les deux établissements ne font plus qu'un. Un seul établissement où plus de 120 travailleurs handicapés bénéficient d'une activité professionnelle protégée au sein d'ateliers de conditionnement, de bureautique, de couture ou au sein d'entreprises partenaires.

En parallèle et parmi d'autres activités de soutien, certains font vivre *Échanges*, le journal de l'ESAT, miroir imprimé de ce lieu atypique et ouvert sur l'extérieur.

RÉUNION DE RÉDACTION

Il est 10h00 ce matin, lorsque la salle de soutien située au premier étage de l'ESAT Le Moulin Vert - Gennevilliers se remplit de ses contributeurs. Journalistes amateurs, reporters curieux, débutants ou aguerris, se retrouvent chaque mardi pour concevoir *Échanges*, un journal bi-annuel au regard pertinent et malicieux. Au sommaire : reportages, billets d'humeur, sujets d'actualité, débats, interviews... " *C'est avant tout un journal d'ouverture. Nous travaillons beaucoup sur le ressenti des travailleurs plus que sur leur connaissance d'un sujet. Je souhaite qu'ils s'expriment et définissent eux-mêmes le sujet et leur intérêt pour celui-ci* ", explique Marie-Agnès Bergot, psychomotricienne et coordinatrice de l'atelier depuis ses débuts, il y a quinze ans. À chaque numéro, est publié le reportage d'une visite à l'extérieur, que cela soit au Musée Picasso, à celui des Arts et Métiers, à l'Assemblée Nationale ou bien même au Panthéon. Lorsqu'on parle de justice, les membres du journal rencontrent un avocat, s'il est question de politique, rendez-vous est pris avec un député, pour un sujet sur la finance, un chef d'entreprise est invité à témoigner.



" Ici chacun amène ses idées, que l'on écrit d'abord sur une feuille blanche. Ensuite, on discute des sujets avec Marie-Agnès et chacun fait des recherches de son côté ", détaille Romain Gestière, auteur d'un article sur l'histoire du métro parisien. Irène Pereira, passionnée par le futur, prépare un sujet sur l'intelligence artificielle ; Arnaud Nguyen, le baroudeur du groupe, qui s'échappe régulièrement le week-end pour visiter les villes de France, écrira peut-être un article sur son prochain voyage à Nancy.



équipes encadrantes. Il a fallu apprendre de nouveaux trajets dans les transports en commun et s'adapter à des espaces de travail différents, mais aussi se sociabiliser avec de nouveaux collègues et réajuster les méthodes existantes. *“ Nous sommes un établissement qui propose une dimension d'accueil tout en s'articulant autour d'une dimension productive. Y cohabitent aussi bien des méthodes de travail institutionnel et des principes de valeurs communes que des standards de qualité et des logiques de production. Au moment du regroupement, il a fallu faire converger les savoir-faire, tout en restant cohérent et fidèle à notre démarche et nos méthodologies initiales.”*, explique Cécile Reusse, la directrice de l'ESAT.

“ Près de deux ans de préparation ont été nécessaires afin d'accompagner pas à pas, de dialoguer, d'anticiper et de négocier les conditions de ce déménagement, avec les travailleurs comme avec les équipes encadrantes, se souvient Bruno Mamann, directeur adjoint de l'établissement. Nous avions préparé un déménagement échelonné sur cinq jours. Tout le monde avait très bien intégré les enjeux de ce regroupement : finalement, deux jours de transfert ont suffi.” Aujourd'hui, environ 120 travailleurs handicapés bénéficient d'un contrat à l'ESAT de Gennevilliers. Ils sont répartis au sein de 6 ateliers et certains d'entre eux sont également détachés en entreprise. Le total



Pour Marie-Agnès Bergot, *“ c'est aussi un support pour favoriser le dialogue, le lien avec le monde extérieur et sa découverte ”*. Du premier au vingt-septième numéro, le journal s'est musclé, passant d'une double page à vingt-deux en moyenne. En chiffres, le bilan est plus que positif : 32 contributeurs, 322 articles publiés, 1629 photos, 20 interviews et 65 reportages extérieurs. Deux fois par an, le journal imprimé à quelques 500 exemplaires, est distribué en partie dans les ateliers de l'ESAT. Le reste est adressé à l'ensemble des partenaires de l'établissement (entreprises clientes, partenaires sociaux et institutionnels, sympathisants...). Les contributeurs ne manquent jamais de compiler leur production et de montrer à leur famille et entourage le fruit de leur labeur.

LES ENJEUX D'UN AMARRAGE RÉUSSI

Il y a quelques mois, lorsqu'à eu lieu la mise en place du nouvel établissement unique, les journalistes d'*Échanges* ont d'ailleurs couvert l'événement. *“ Beaucoup de monde est venu et s'est rassemblé ce jour-là, c'était un moment d'échange très intéressant ”*, commente Christophe Caruggi, ouvrier et reporter de l'ESAT. Modifier le lieu de travail a été synonyme d'adaptation, pour les travailleurs comme pour les



JOURNÉE DE PRESTATION EN ENTREPRISE

Une semaine par mois, Mylène Luce, ouvrière à l'ESAT, occupe un poste de montage mécanique chez PARKER, une entreprise spécialisée en équipements liés à l'énergie. Elle y assemble et test des pièces détachées d'accumulateurs pour l'industrie automobile.

Tous les matins, elle emprunte alors le bus 304 au départ de chez elle et rejoint de manière autonome la société, située à Colombes. Pause café, déjeuner, collaboration avec les équipes salariées sur place... autant de moments de rencontres et d'échanges qui permettent à Mylène de se confronter avec le monde extérieur.

Une journée par mois, Hayat Slimani, Kelly Oswald, David Koskas, Medhi Saha, Sabrina Chabane, encadrés par Ali Guecem, moniteur d'atelier à l'ESAT, la rejoint et prennent en charge l'entretien de la voirie et des parkings situés à l'extérieur de l'entreprise.

des personnes accueillies des deux anciens sites n'atteint toutefois pas encore les capacités maximales d'accueil, 136 places au total. Il s'agit de la plus importante structure de type ESAT dans le département des Hauts-de-Seine, et la seule à s'être spécialisée en grande majorité dans le conditionnement, auquel s'ajoutent des préparations de commandes, activités de bureautique et de couture, prestations de services divers et voirie.

SCÈNES DE COULISSES ET BRUITS DE COULOIRS

Derrière les portes de l'atelier n°3, une douzaine d'ouvriers s'attellent justement à répondre aux commandes de la semaine, échelonnées au préalable par le chef d'atelier, Arnaud Chosson, chargé d'en étudier la faisabilité et les délais d'exécution pour l'ensemble du site et des ateliers. Malgré une période tumultueuse suite à la crise économique de 2009, les clients sont aujourd'hui à nouveaux nombreux et toujours fidèles. Les deux établissements à présent réunis se sont taillés une solide réputation, grâce à la qualité du travail, la polyvalence et la vitesse d'exécution résultant d'une organisation adaptée aux personnes accueillies. Au programme ce jour-là : emballage de cotons démaquillants pour la chaîne hôtelière Châteaux & Hôtels de France, conditionnement des lots d'un jeu concours L'Oréal et pliage de tissus pour la mercerie créative Paritys, trois clients historiques des deux sites initiaux. L'atmosphère est joyeuse, le poste de radio diffuse les derniers tubes du moment, chacun discute avec son voisin, plaisante et rit, sans perdre le fil de son travail, supervisé par deux moniteurs d'atelier. En bout de chaîne, Alexandre Ladegaillerie est chargé de la soudure des emballages plastique. *“ J'étais à l'ESAT de Bois-Colombes pendant 25 ans. C'était un rêve de venir travailler ici, parce que j'habitais à Gennevilliers avant. Je me sens très bien ici, même si maintenant j'ai déménagé à Bois-Colombes ”*, s'amuse-t-il. Au fond de l'atelier, Philippe Hartz apprend la couture en suivant minutieusement les contours de patrons pédagogiques en papier : *“ On m'a proposé d'essayer, alors voilà. Ça me plaît bien, ça change du travail que je fais d'habitude ”*, commente-t-il sans relever la tête de sa machine à coudre. À quelques mètres, Aurélie Jean-Bart, vernis rose sur les ongles, s'applique à plier des morceaux de tissus aux teintes pastel. Il y a quelques temps, avec d'autres, elle participait à la fabrication de turbulettes pédiatriques pour bébés prématurés. Le projet, baptisé “ Chrysaly ”, a remporté le Grand Prix National 2013 des Trophées Handiresponsables du GESAT (Groupement National des Établissements et Service d'Aide par le Travail).

12h10, la sonnerie retentit, l'atelier se vide. Tout le monde s'attable, c'est l'heure du déjeuner. Dans le couloir, à la sortie du réfectoire, les travailleurs de tous âges discutent, se racontent leurs projets pour les vacances d'été et témoignent de ce regroupement réussi : *“ Quand les deux ESAT ont fusionné, il y a eu des bouleversements, ça c'est certain, et parfois des moments difficiles conclut Emmanuelle Galopin, 29 ans, ouvrière à Gennevilliers depuis 5 ans. Mais maintenant tout va bien, tout le monde a l'air content de venir travailler ici, c'est beaucoup plus agréable qu'avant. Il y a même des nouveaux couples, vous savez ”*.

